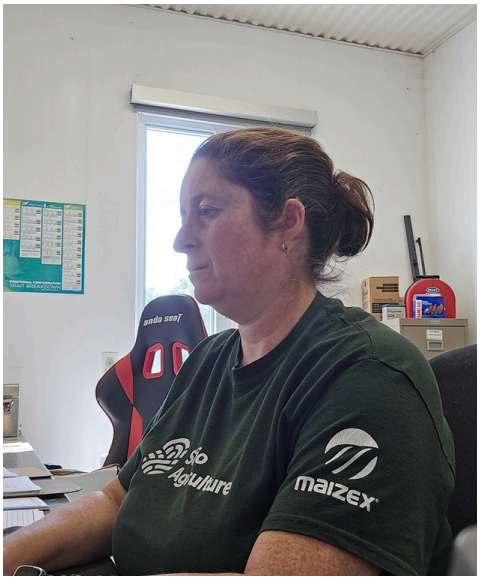
Dans l’ombre des champs, la force de gestion
Shana Lavigne, Ferme Lavigne INC.



Originaire de New Liskeard, dans le nord de l’Ontario, Shana Lavigne n’était pas destinée à l’agriculture. C’est au Collège d’Alfred, où elle étudiait en diététique, qu’elle rencontre celui qui allait devenir son conjoint et, par la même occasion, son lien avec le monde agricole. Il y a plus de 25 ans, elle s’est jointe à l’équipe de la Ferme Lavigne sans trop savoir dans quoi elle s’embarquait. Aujourd’hui, elle est devenue la pierre angulaire de la gestion administrative de l’entreprise familiale.

Shana ne se définit pas comme une agricultrice au sens traditionnel, mais plutôt comme une gestionnaire dans le secteur agricole.

Son rôle, souvent invisible mais essentiel, consiste à tenir les rênes de la comptabilité, des finances, des subventions, des enregistrements et de la paperasse liée aux travailleurs étrangers.

Elle collabore également avec le vétérinaire lors de ses visites. Bref, tout ce qui touche au bon fonctionnement administratif de la ferme passe par elle.

Avec l’arrivée des enfants, ses responsabilités ont évolué. Autrefois plus présente dans les champs, elle a peu à peu adapté son travail pour concilier la famille et l’entreprise. Entre deux brassées de linge, elle s’installait au sous-sol pour faire la comptabilité, tandis que son mari repartait travailler aux champs. Ce partage des tâches, parfois exigeant, a néanmoins permis de maintenir l’équilibre entre la ferme et la vie familiale.

Shana reconnaît que son travail, réalisé dans l’ombre, n’est pas toujours valorisé à sa juste mesure. Pourtant, sans sa rigueur et son organisation, la ferme ne pourrait fonctionner avec autant d’efficacité. Payer les chèques à temps, gérer les subventions ou assurer le suivi administratif sont des gestes qui passent inaperçus… jusqu’au moment où ils manquent.

Si elle constate peu de discrimination directe liée au genre, elle remarque que certaines tâches sont encore perçues comme « féminines », notamment l’administration. En revanche, elle admet qu’elle aurait moins de crédibilité si elle devait négocier l’achat d’un tracteur, un domaine dans lequel elle n’a pas d’expertise et qu’elle laisse avec plaisir à son mari. « Sa passion pour l’agriculture est contagieuse et il veut toujours participer aux évènements agricoles, en apprendre davantage sur son métier. C’est inspirant. »

Shana Lavigne, Ferme Lavigne INC.

Pour l'avenir, Shana souhaite avant tout faciliter l'intégration de la relève et améliorer l'organisation interne de la ferme. Elle croit que des formations pratiques en gestion, ainsi que du coaching adapté, pourraient aider des femmes comme elle à mieux structurer leur travail et à être reconnues à part entière dans l'écosystème agricole.

Toujours humble, elle souligne qu'elle ne vit pas les mêmes défis que les agricultrices présentes sur le terrain. Pourtant, son apport à la Ferme Lavigne est incontestable : elle en est le cœur administratif, celle qui assure la stabilité et la continuité, même si son rôle reste souvent dans l'ombre.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.